

La mosaïque, ciment social au Val-Fleuri

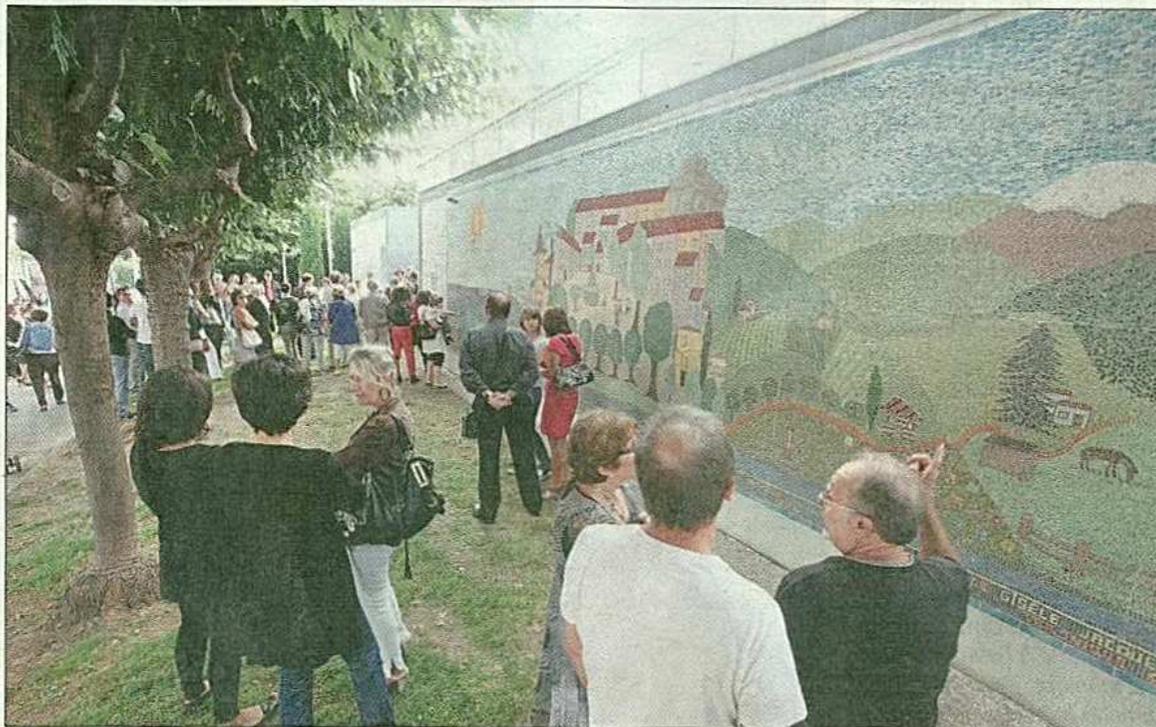
La bonne nouvelle Habitants et écoliers ont œuvré pendant trois ans à cette fresque collective, inaugurée samedi sur la façade de la mairie annexe

L'adjoint aux sports, Gilbert Antomarchi, évoque le lien social. Celui qui a réuni pendant trois ans le mercredi après-midi, entre 2009 et 2012, habitants et écoliers du quartier du Val-Fleuri (écoles du Val-Fleuri et Jean-Giono) autour d'Édith Gaillot, de l'association « Créons Ensemble ». Parmi ceux-là, Laurence et ses quatre filles, Mélanie, Élodie, Stéphanie et Aurélie. Mélanie se souvient d'avoir collé des petits bouts de mosaïque les uns à côté des autres. Marcelle, 85 ans et Marie-Claire, 74 ans, étaient là presque tous les mercredis. « *Le ciment, c'était un gros travail. Fallait attendre qu'il sèche, en lever le surplus. Et les palmiers, vous avez vu les feuilles? Vous vous rendez compte quand il a fallu découper les petits morceaux!* »

Claudine a retrouvé le petit ruisseau de son enfance

Samedi, Louis Nègre a inauguré la fresque qui orne désormais la façade de la mairie annexe du Val-Fleuri. Et il en est sûr : « *Tous garderont un merveilleux souvenir de cette aventure.* »

Claudine acquiesce. Même si sa



Il y a mille détails dans cette œuvre collective, une fresque de 25 m² qui orne la façade de la mairie annexe du Val-Fleuri : le geste des boulistes, le rendu de la transparence aux fenêtres, les (vrais) petits galets sur la plage, etc .

(Photo Philippe Lambert)

contribution « *n'est que de dix centimètres carrés, un mercredi où (elle) ne travaillait pas* », elle a aimé. Aussi parce qu'elle a retrouvé

le petit ruisseau de son enfance, celui qui passe en bas de la fresque. « *Je l'ai connu dans les années soixante. J'étais gamine. Après le*

collège Malraux, il apparaît encore. »

La fresque, c'est ça : un travail en commun, un lien intergénération-

nel qui avait fait l'objet d'un appel à projets du conseil général en 2007 ⁽¹⁾. Et des souvenirs qui affluent chez les plus anciens. « *Dans les années soixante, il y avait des champs partout, ici au Val-Fleuri, comme ceux qu'on voit sur le côté droit de la fresque.* »

A la tribune, Édith Gaillot salue le défi. Et refait le film : le concours de dessins (104 au total), la sélection de « la place imaginaire des Rencontres » et le travail de ces dizaines de participants mis bout à bout. Avec ceux qui dessinaient, d'autres qui coupaient, d'autres qui triaient et d'autres encore qui collaient : Salma, Marie, Claudine, Théo, Arthur, Vicky, Evelyne, Marie-Claire, Marcelle, Anne, Julie, Christelle, Maryse, Édith, Micha, Pauline, Claude, Martial, Sirine, Sofia, Estelle, Ema, Eimi, Patricia, Sabrina, Josette, Axelle, Eralda, Nicole, Gisèle, Jacqueline, Véronique, Jérôme, Kevin, Yann, Marie-Françoise, Maxime et Patrick.

I. B.

ibrette@nicematin.fr

1. les partenaires de l'opération : la municipalité, la Caisse d'allocations familiales, le CG, la métropole NCA, l'association pour le Développement social.